

ressources naturelles en Saskatchewan. Il l'a dit, l'autre jour, au cours du débat. Qu'on me permette de citer ses paroles, telles que je les trouve à la page 4030 du compte rendu du 14 mai:

Il n'y a qu'une issue, et le ministre du Commerce l'a signalée cet après-midi. J'ai noté ses paroles et il a dit qu'à moins de recourir à l'étatisation, on ne peut garantir la prépondérance des Canadiens. J'ai pris note des paroles mêmes du ministre.

Je prends la liberté de lui signaler que s'il en est ainsi les sociétés et les intérêts financiers des États-Unis détiennent l'entière direction de l'exploitation des ressources pétrolières en Saskatchewan. Il ne faut pas en douter. Même le premier ministre de la Saskatchewan est favorable à l'exploitation par des particuliers. Dans une lettre datée du 21 avril 1949, portant la mention "Cher Monsieur Newkirk", il s'exprime ainsi:

En réponse à votre demande en vue d'obtenir une déclaration sur la ligne de conduite qu'entend suivre le gouvernement de la Saskatchewan en ce qui concerne la mise en valeur des minéraux et du pétrole, je tiens à confirmer notre point de vue, déjà exprimé à plusieurs reprises.

Le gouvernement souhaite encourager la recherche des minéraux et du pétrole, ainsi que leur mise en valeur et leur production; à cette fin, il a établi un programme destiné à prêter aide et conseil de nature technique aux personnes et organismes de bonne foi qui peuvent et veulent s'adonner à cette tâche. En outre, il s'engage fermement à ne prendre aucune mesure d'expropriation ou de socialisation de l'industrie minière ou pétrolière dans la province.

D'autre part, le gouvernement prendra toutes les dispositions nécessaires dans l'intérêt public; les droits miniers de certaines régions seront, par conséquent, déterminés et réservés d'avance à l'usage de la Couronne, et des redevances établies afin de garantir à la population de la province un revenu équitable en contre-partie des richesses minières qu'on produira.

C'est précisément ce qui a eu lieu en Alberta. La Saskatchewan a suivi ce programme de l'Alberta et en conséquence elle a pu mettre en valeur ses ressources naturelles. Elle bénéficiera de l'aménagement du pipe-line transcanadien. Le premier ministre de la Saskatchewan a assuré que ces entreprises ne seraient pas étatisées et, pourtant, les cécéfistes ont l'audace de venir dire à la Chambre qu'ils s'opposent à l'aménagement de ce pipe-line par l'entreprise privée qui permettra de mettre davantage en valeur leurs ressources naturelles.

Je veux donner lecture d'un autre extrait de l'exposé budgétaire de l'ancien,—non, pas l'ancien, mais je suppose qu'il le sera après les élections,—trésorier provincial de la Saskatchewan, l'honorable C. M. Fines, exposé présenté le lundi 5 mars 1956. Il y est question de prêter de l'argent à des entre-

prises privées pour la mise en valeur des ressources. On y lit à la page 20:

En seulement 5 ans environ, il a aidé à faire venir dans cette province des industries comme une tuyauterie, une fabrique de contre-plaqués, un atelier de bobinage de générateurs, une fabrique de vêtements, une fabrique d'instruments aratoires, une fabrique de ciment, pour n'en nommer que quelques-unes. La Caisse de mise en valeur industrielle, qui, il y a quelques années, comptait comme une grosse transaction le prêt de \$50,000 à une nouvelle compagnie, est censée cette année prêter jusqu'à un demi-million.

Comment peut-on s'élever contre le Gouvernement qui, en cette occasion, prête \$80 millions à une entreprise privée à 5 p. 100 d'intérêt. J'aimerais que ces messieurs fussent un peu logiques.

Un mot des députés conservateurs. Je n'ai jamais vu de pétrin comme celui où ils se trouvent maintenant. Ils qualifient de mariage forcé la fusion de la *Trans-Canada Pipe Lines*, mais je dirais que cette étroite association avec la CCF est presque une union libre, parce qu'ils ne voient pas d'autre issue. Je ne pense pas pouvoir expliquer l'attitude des conservateurs mieux que ne l'a fait la *Gazette* de Montréal du 14 mai, qui reflète exactement ma façon de penser. On y lit ceci:

Piètres relations:

Un manque de liaison a creusé un fossé entre les conservateurs fédéraux et l'organisation provinciale ontarienne du parti.

Quel éloquent mutisme a gardé le chef du parti conservateur lorsqu'on lui a demandé de dire ce que M. Frost en pensait. Il était là planté, comme pris de paralysie, et n'a pas émis la moindre idée.

Le froid a pris corps au milieu de la semaine. Les députés conservateurs...

Je veux insister là-dessus. Il s'agissait de tous les députés conservateurs, à l'exception du représentant de Calgary-Sud.

Les députés conservateurs s'acharnaient depuis plus d'une semaine sur le dos du ministre du Commerce, M. Howe, et du gouvernement libéral parce qu'ils n'avaient pas donné à M. Frank McMahon, promoteur de la *Calgary Oil*, ni à d'autres groupements canadiens intéressés l'occasion de reprendre le flambeau des mains défaillantes de la *Trans-Canada Pipe Lines Limited* et de construire le pipe-line transcontinental à gaz naturel du Canada.

Coup de Jarnac:

Mais pendant que les conservateurs avaient les yeux tournés vers ce qui se passait au Parlement, ces messieurs de Queen's Park leur ont brusquement tranché le jarret. Le gouvernement conservateur d'Ontario s'est calmement déclaré entièrement satisfait de la proposition Howe tendant à accélérer l'octroi d'une nouvelle aide financière à *Trans-Canada*. Quant à l'offre de M. McMahon...

Notez bien ceci. Hier, le chef de l'opposition en a fait son principal argument.

Quant à l'offre de M. McMahon, les autorités ontariennes s'esclaffent quand on prétend qu'elle mérite un examen sérieux. L'automne dernier,